Bureau d'information et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Formation professionnelle et niveau scolaire des apprentis Une première table ronde et des constats partagés

Réunis à l'initiative du Service de la formation professionnelle, les partenaires de la formation professionnelle ont initié une démarche concertée visant à préciser la nature et l'ampleur des obstacles rencontrés par l'apprentissage. Cette démarche fait suite aux débats relatifs au " niveau scolaire des apprentis " et s'est matérialisée par une première demi-journée de travail réunissant autour de Francine Jeanprêtre, cheffe du DFJ, l'ensemble des acteurs concernés.

Les représentants des écoles professionnelles, du SFP, de l'école obligatoire, de l'orientation scolaire et professionnelle et des associations professionnelles ont débattu vendredi dernier dans les locaux de la Fédération vaudoise des entrepreneurs des difficultés rencontrées dans l'apprentissage. Cette première réunion de travail et de concertation a permis de poser les bases d'une démarche concertée visant à améliorer les conditions et les chances de réussite de l'ensemble des jeunes entrant en apprentissage.

Alors que certains secteurs professionnels connaissent des taux d'échecs importants aux examens de CFC, particulièrement dans les examens pratiques, et qu'un débat a récemment vu le jour sur la question du niveau scolaire des apprentis, il est apparu nécessaire au DFJ de réunir les partenaires concernés pour dresser, dans un premier temps, un constat étayé de la situation et de ses causes probables.

Il ressort de ces échanges que les trop nombreux échecs observés en formation sont le résultat d'une évolution de notre environnement social, économique et culturel. En effet, la représentation proportionnellement plus élevée d'apprentis allophones, de jeunes issus de milieux défavorisés ou de familles éclatées dans les filières les moins exigeantes de la scolarité, puis de l'apprentissage, explique une part importante des difficultés rencontrées. De plus, la mauvaise image de l'apprentissage et l'attrait des études éloignent de cette voie les éléments les plus doués, scolairement parlant. A

cette analyse largement partagée s'ajoute le fait que l'activité professionnelle ne représente plus une valeur essentielle dans un contexte social où priment la réussite individuelle et immédiate.

D'autre part, un second constat peut être tiré : les partenaires de la formation sont prêts à collaborer concrètement à une meilleure intégration professionnelle des jeunes, sans à priori. De nombreuses interventions ont démontré la nécessité d'un meilleur échange d'information entre les partenaires : l'école professionnelle, les entreprises formatrices, l'école obligatoire, l'orientation scolaire et professionnelle et les associations professionnelles. Si les échanges existent, cette table ronde a démontré la nécessité de les développer. Un groupe restreint sera, dans cette optique, chargé d'organiser à l'automne une nouvelle journée de travail.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Lausanne, le 23 mai 2001

DFJ, Francine Jeanprêtre, cheffe du département, 021/316 30 01 DFJ, Jean-François Meylan, adjoint pédagogique, SFP, 021/316 63 18